



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les revenus agricoles dans le Gard de 1984 à 1991 : fallait-il changer d'orientation ?

Elisabeth Thannberger, Marie-Pierre Deffontaines, M Patrick Rio

Résumé

Nous étudions l'avantage procuré par la diversification des exploitations viticoles entendue à la fois comme élargissement de la gamme des activités et abandon de l'activité viticole, à partir d'un panel de 174 comptabilités suivies sur les années 1984-1991.

Abstract

Farms income in the gard from 1984 to 1991 : was diversification worth ?

This study investigates the benefits of diversification in a vineyard specialised region in the South of France, 174 farmers accounting data over 8 years (1984-1991). Two meanings are given to Diversification : adopting a mix of agricultural activities or dropping out the vineyard.

Citer ce document / Cite this document :

Thannberger Elisabeth, Deffontaines Marie-Pierre, Rio Patrick. Les revenus agricoles dans le Gard de 1984 à 1991 : fallait-il changer d'orientation ?. In: Économie rurale. N°220-221, 1994. Les revenus agricoles. Session de printemps 1993, 13 et 14 mai, au IAM de Montpellier, organisée par Jean-Pierre Butault, Bernard Delord et Patrick Rio, chercheurs au Département Economie et Sociologie Rurales de l'INRA. pp. 46-48;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1994.4605>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1994_num_220_1_4605

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES REVENUS AGRICOLES DANS LE GARD DE 1984 A 1991 : FALLAIT-IL CHANGER D'ORIENTATION ?

Elisabeth THANNBERGER*, Marie-Pierre DEFFONTAINES**, Patrick RIO***

*INRA-SAD Avignon ** Centre de Gestion Agréé et d'Economie Rurale du Gard

***INRA-ESR FERMAT Montpellier

Résumé :

Nous étudions l'avantage procuré par la diversification des exploitations viticoles entendue à la fois comme élargissement de la gamme des activités et abandon de l'activité viticole, à partir d'un panel de 174 comptabilités suivies sur les années 1984-1991.

FARMS INCOME IN THE GARD FROM 1984 TO 1991 : WAS DIVERSIFICATION WORTH ?

Summary :

This study investigates the benefits of diversification in a vineyard specialised region in the South of France, from 174 farmers accounting data over 8 years (1984-1991). Two meanings are given to Diversification : adopting a mix of agricultural activities or dropping out the vineyard.

Face à des anticipations de prix et donc de revenus défavorables pour la viticulture traditionnelle de la Région, la profession a développé dans les années 80 le thème de la "diversification". Dans le contexte de la Région, ce terme recouvre deux significations. Il renvoie d'abord -même si les propositions professionnelles ont recouvert des réalités plus complexes (dans ce numéro, voir l'article de Debosque et Touzard)- au choix d'une autre spécialisation que la viticulture : un simple changement de spécialisation n'est donc pas exclu. Mais le terme peut aussi recouvrir l'idée d'un abandon d'une activité trop spécialisée au profit de la combinaison de plusieurs activités.

Dans le premier cas, on met l'accent sur les tendances d'évolution du revenu de plusieurs activités : c'est un argument de "richesse". Dans le second cas, on s'intéresse plutôt à la variabilité interannuelle de ces revenus : c'est un argument de "risque". Les modèles de comportement mettent en évidence cette double dimension dans les arguments qui motivent les décisions des agriculteurs et leurs choix d'assolement (dans ce numéro, voir l'article de Bouzit, Rieu, Rio).

La question est alors de savoir si une telle politique, dans l'un ou l'autre de ces arguments, était justifiée au vu des résultats des exploitants de la région. Pour y répondre, nous avons exploré une population constante de 174 exploitations dont la comptabilité tenue par le Centre de Gestion Agréé d'Economie Rurale (CGAER) du Gard est connue de 1984 à

1991. Six types de comportements sont définis selon que les exploitations, spécialisées ou diversifiées au début de la période d'observation, ne modifient pas leur orientation au cours de cette période ou optent pour une spécialisation nouvelle ou accrue (si elles étaient diversifiées), se diversifient (si elles étaient spécialisées) ou modifient la diversification initiale. A chaque type sont associées les valeurs moyennes du bilan, du compte d'exploitation, de la variabilité individuelle des revenus. Ces résultats permettent d'évaluer l'efficacité de ces diverses stratégies c'est-à-dire s'il valait la peine de "changer" son orientation au vu des résultats de cette période ?

1. La ventilation des observations entre les six types que nous avons définis permet déjà de noter une réponse favorable au thème de la diversification : 18 exploitations entrent dans ce groupe au cours de la période. En fait, il s'agit d'un mouvement plus marqué que ce premier indicateur en le laisse penser puisque 25 exploitations des 111 spécialisées de 1984 entrent dans la catégorie des exploitations diversifiées en 1991. Le solde exprime un mouvement inverse de spécialisation, correspondant à une stratégie de retrait porté par 7 exploitations initialement diversifiées. Notons enfin que des 76 exploitations spécialisées de 1984 qui le demeurent en 1991, 32 optent au cours de la période pour une autre spécialisation, soit par une évolution progressive de leur appareil de production (au profit

d'une vinification en cave particulière, notamment), soit (dans 7 occasions, soit un peu plus de 20 % de ce groupe) par un changement brutal d'activité (par abandon de la culture de l'asperge, notamment).

Tableau 1 - Ventilation de la population selon la stratégie de développement retenue de 1984 à 1991
unité : effectif



source : CGAER 30

Il est difficile d'extrapoler cette répartition aux exploitations du département, l'adhésion au Centre de Gestion constituant une sélection de celles-ci dans les tranches de dimension les plus importantes. On note cependant que la superficie cultivée se répartit dans l'échantillon de manière voisine de celle du Gard en 1991. Le ratio Produit brut/Valeur ajoutée est aussi semblable à celui du département, ce qui laisse entendre une homogénéité des exploitations pour les charges directes. Le ratio Excédent brut d'exploitation/Valeur ajoutée est par contre sensiblement différent (24 % pour l'échantillon contre 36 % pour le département), témoignant de différences importantes dans la composition des charges de structure. Pour l'échantillon, on observe notamment un poids des salaires et charges salariales nettement plus faible que pour le département dans son ensemble (37 % des charges contre 43 dans le département). On a donc affaire en moyenne à des unités plus capitalistes. Mais leur taux d'endettement diffère peu de la moyenne départementale, les frais financiers représentant 6 % des charges contre 5 % en moyenne départementale.

2. La diversification apparaît associée à des changements de structure plus marqués que dans les exploitations spécialisés : la SAU s'accroît alors qu'elle décroît chez ces derniers et s'établit autour de 50 hectares en 1991.

Tableau 2 - Taux d'accumulation (investissement cumulé 1984-1991/ immobilisation 1984) selon la stratégie de développement retenue
unité : %



source : CGAER 30

Le volume d'investissement au cours de la période, rapporté aux immobilisations de 1984 y est plus élevé, bien que le changement de spécialisation soit aussi associé à un fort taux d'accumulation. Toutefois, l'évolution parallèle de la main-d'oeuvre

et du capital conduit à conserver en 1991 l'intensité capitaliste observée en début de période, quelle que soit la stratégie de développement retenue.

Le volume d'investissement explique mal l'évolution de l'endettement à moyen terme qui caractérise pourtant fortement les diverses stratégies. L'encours stagne lorsque la même orientation est conservée, s'accroît de 10 % environ lorsque le système de production est modifié, de plus de 20 % chez les spécialisés qui optent pour une autre spécialisation. L'évolution de la dette conduit à accuser, chez les exploitations qui ont opté pour le changement, la dégradation des fonds de roulement que l'évolution des prix et des coûts et par suite des revenus rend générale. Mais l'observation des résultats conduit à noter une dégradation moindre des exploitations diversifiées, qu'elles l'étaient ou non en 1984, que des spécialisées. Ces effets négatifs affectent particulièrement les exploitations qui, spécialisées en 1984, ont changé de spécialisation au cours de la période : leur FDR décroît de plus de 70 %.

Tableau 3 - évolution des fonds de roulement 1984-1991 selon la stratégie de développement retenue
unité : %



source : CGAER

La dégradation du revenu agricole est élevée, seules les exploitations qui accroissent leur diversification y échappent. Une diversification inchangée entraîne de plus mauvais résultats qu'une spécialisation inchangée. A nouveau, le choix d'une autre spécialisation a des effets très négatifs.

Tableau 4 - Evolution du revenu agricole entre 1984 et 1991 selon la stratégie de développement



source : CGAER 30

En résumé, il valait peut-être mieux de ne pas changer d'orientation à moins de disposer de grandes structures et de pousser plus loin une diversification déjà engagée, le coût de la diversification restant élevé.

3. La recherche de la diversification ne semble pas indépendante de l'âge des chefs, un écart de 4 ans séparant en moyenne spécialisés et diversifiés. Il peut y avoir un lien avec la capacité à prendre des risques qu'on peut tenter de cerner maintenant.

Tableau 5 - Age du chef en 1991 selon la stratégie de développement retenue de 1984 à 1991



source : CGAER 30

La théorie économique enseigne qu'on échange du risque contre du revenu. Une mesure du risque individuel est donnée par la variabilité du revenu, une fois éliminée la tendance, décroissante, de ces revenus au cours de la période, en tenant compte des variations d'activités d'une année sur l'autre. Techniquement (c'est-à-dire pour ce modèle de covariance), ceci oblige à choisir une population de référence définie par un type et une activité. Il semble naturel de prendre ici les viticulteurs spécialisés ne changeant pas d'activité sur la période 1984 et 1991.

En terme de revenu, tous les types se comportent moins bien que les viticulteurs spécialisés. Il faut dire cependant que ces exploitations étaient celles qui bénéficiaient des meilleures structures en début de période et, peut-être, qu'elles ont bénéficié au travers des coopératives auxquelles elles sont associées, d'un marché un peu exceptionnel pour la région.

Il n'est pas exclu que ces coopératives aient pris en charge une partie des risques ce qui tempère l'observation avantageuse d'une variabilité des revenus individuels de ces viticulteurs spécialisés comparable à celle des exploitations les mieux placés à cet égard.

Les exploitations diversifiées qui ont accru leur diversification présentent l'évolution de revenu la moins négative parmi les autres types mais la variabilité de leurs résultats d'une année sur l'autre est élevée (le cinquième du revenu est incertain), 30 % supérieure à la variabilité moyenne. A nouveau, les spécialisés qui ont opté pour une autre spécialisation présentent la situation la plus défavorable, en terme de risque (22 %) comme de revenu.

Tableau 6 - Variation tendancielle du revenu et variabilité interannuelle selon le type



source : CGAER 30

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sur la méthode d'analyse de la variabilité par un modèle de covariance, voir la communication et les résultats disponibles chez l'auteur et plus généralement :

MATYAS (L.) et P. SEVESTRE ed. (1992), **The Econometrics of Panel Data**. Kluwer Academic Publishers.